

De « graves tensions » sur l'eau en 2050



En 2050, 88 % du territoire sera en situation de stress hydrique.

Franck Dubray, archives O.-F.

Le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan appelle à une « prise de conscience » et à une transformation de nos modes de vie.

Repères

De « **graves tensions** » sur l'eau et ses usages sont à prévoir en France en 2050. C'est ce qui ressort de la nouvelle étude publiée par le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan. « **En raison du changement climatique, l'ensemble du territoire devrait connaître des situations de stress chronique sur la ressource** », alerte le Haut-commissaire, Clément Beaune.

88 % du territoire en tension

« Dans tous les cas, on s'attend à une aggravation massive des tensions », souligne Clément Beaune. **L'été 2022, jugé exceptionnel, deviendrait une situation normale en 2050.** » 88 % de l'Hexagone pourrait se retrouver en situation de stress hydrique au printemps et en été. « **Ces tensions pourraient aussi apparaître en hiver.** »

L'agriculture très consommatrice

Les conflits d'usage pourraient s'intensifier, alors qu'« **un tiers des prélèvements d'eau seront destinés à l'agriculture** », indique Hélène Arambourou, adjointe du département Environnement. Ce qui en fera le secteur le plus « **préleveur** » de la ressource, dépassant la production d'énergie, qui concentre 50 % des prélèvements actuellement.

Quelles pistes ?

Seul un scénario dit « de rupture » permettra de limiter la dégradation de la ressource et la gravité des tensions. Il est synonyme de forte sobriété, et de changements radicaux : régulation des surfaces irriguées, soutien massif aux pratiques agroécologiques, réduction de la consommation d'eau par habitant, sobriété énergétique...

Clément Beaune appelle à amplifier le « Plan Eau » lancé par le gouvernement en 2023. Et préconise un débat parlementaire chaque année pour un suivi des actions.

Brice DUPONT.